

EXPLICATION D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE CORRIGE : LE COMMUNIQUE FINAL DE LA CONFERENCE DE YALTA

1. Présentez précisément le document en insistant sur son contexte historique et ses auteurs.

Le document proposé est un extrait du communiqué final de la conférence de Yalta. Ce texte résume l'ensemble des décisions prises à l'issue de la rencontre organisée du 2 au 11 février 1945 entre Staline, dirigeant de l'URSS, Roosevelt, Président des Etats-Unis et Churchill, Premier ministre britannique. Au moment de cette rencontre, la Seconde Guerre mondiale n'est toujours pas achevée, tous trois se rencontrent donc pour envisager la réorganisation de l'Europe et du monde après le conflit.

2. Expliquez le sort prévu pour l'Allemagne d'après-guerre.

Dès le début de l'extrait, on peut lire « les plans adoptés prévoient que chacune des trois puissances occupera avec ses forces armées une zone séparée en Allemagne. Il a été convenu en outre que la France serait invitée par les trois puissances, si elle le désire à occuper une zone ». Il est en effet question de diviser l'Allemagne en quatre zones d'occupation (la zone soviétique au Nord-Est, la zone américaine au Sud-Ouest, la zone britannique au Nord-Ouest et la zone française au Sud-Ouest) et que les quatre armées alliées occupent chacune leur propre zone. Ce sort est aussi prévu pour Berlin, située en zone soviétique. Les trois grands sont aussi résolus à « traduire en justice tous les criminels de guerre et à les châtier rapidement. » Cette proposition faite à Yalta se concrétisera lors du procès de Nuremberg, organisé entre novembre 1945 et octobre 1946, où 22 hauts dignitaires du Reich (dont Goering, von Ribbentrop...) sont jugés pour complot, crime contre la paix, crime de guerre et crime contre l'humanité. Sur les 22 accusés, 12 sont condamnés à mort (dont 10 effectivement exécutés), 10 sont condamnés à des peines de prisons allant de 10 ans à la perpétuité effective et 4 sont acquittés faute de preuves.

3. Détaillez ce que prévoient les Alliés pour assurer la paix mondiale.

Dès le second paragraphe du communiqué final de la conférence de Yalta, on peut lire « nous sommes résolus à créer avec nos alliés aussitôt que possible une organisation internationale générale pour sauvegarder la paix et la sécurité. » Il s'agit bien évidemment d'une référence à la future Organisation des Nations Unies, dont l'acte de naissance – la charte de San Francisco – sera signée le 26 juin 1945 (et non pas le 25 avril comme le prévoyaient Staline, Roosevelt et Churchill en février). Cette organisation démocratique regroupant 51 nations doit être une tribune permettant de dialoguer afin de désamorcer les tensions pouvant déboucher sur un conflit.

4. Sur quels principes veut-on fonder la reconstruction en Europe ? Ces principes ont-ils été respectés ?

La reconstruction de l'Europe est fondée sur deux principes. Il s'agit de permettre aux « peuples libérés d'effacer les derniers vestiges du nazisme et du fascisme » : les trois grands envisagent donc de procéder à une dénazification et à une défascisation de l'Europe. Ces opérations – principalement menées en Allemagne et en Italie – consistent à effacer tout souvenir de ces deux régimes : changement des noms de rues, modification du drapeau et de l'hymne national, suppression des lois nazies et fascistes... De plus, ils veulent faire en sorte que « les peuples libérés [puissent] se donner les institutions démocratiques de leur propre choix. » Staline, Roosevelt et Churchill s'engagent à Yalta à ce que des élections libres soient organisées dans tous les Etats libérés d'Europe au sortir de la guerre. Ces élections doivent permettre aux citoyens de choisir leurs dirigeants mais aussi la forme d'Etat qu'ils désirent.

5. Dressez un bilan des décisions prises à Yalta. Quelle autre décision majeure, à l'origine de tensions, n'est pas mentionnée dans l'extrait ?

Toutes les propositions décidées lors de la conférence de Yalta et évoquées aux questions 2, 3 et 4 ont été mises en place après la guerre, à l'exception de la démocratisation par l'intermédiaire d'élections libres. En effet, en Europe de l'Est, libérée (puis immédiatement occupée) par l'Armée rouge, Staline fait organiser des élections mais elles sont truquées afin de permettre aux partis communistes d'accéder au pouvoir (alors qu'ils étaient bien souvent ultra-minoritaires dans ces Etats).

Cet extrait du communiqué final de la conférence ne fait aucune mention des modifications de frontières qui interviendront après la guerre en Europe : extension du territoire soviétique vers l'Ouest, décalage du territoire polonais vers l'Ouest et contraction du territoire allemand.